

Musiques en Tréfilerie (MeT) : le Festival

MeT : note d'intention

Se tenant dans les premiers jours d'avril, le Festival *Musiques en Tréfilerie* est né sous l'impulsion de Pierre Fargeton, maître de conférences en musicologie, en charge des cours de musique d'ensemble. Il naît sur le désir de construire dans la ville un événement qui croise le travail des étudiants de musicologie de l'université Jean-Monnet avec celui d'acteurs culturels locaux et des projets professionnels, en les réunissant autour d'un thème commun.

Musiques en Tréfilerie cherche à faire travailler ensemble plusieurs structures ou institutions locales, afin d'être un événement pour la ville, dans la ville, et non seulement un événement universitaire - même s'il se tient exclusivement sur le site Tréfilerie de l'Université Jean-Monnet. À ce titre, cet événement s'adresse à tous les publics curieux de musique.

Porté par l'UJM et l'équipe « Musicologie » de la Faculté Arts Lettres Langue, le festival fait chaque année place à un volet de programmation et/ou d'organisation assumé par la **FAME** (Fabuleuse Association des Musicologues Étudiants), qui est donc force de proposition pour construire, autour d'un noyau de programmation construit par Pierre Fargeton, ses propres événements.

Un Festival qui s'installe

Le Festival MeT connaîtra sa 3^{ème} édition cette année, en 2018. L'édition 2016 s'intitulait **Portraits de Serge Gainsbourg**, et a rendu hommage au chanteur, à l'occasion des 25 ans de sa disparition, au fil de trois soirées de concerts variés, précédés respectivement d'une master classe, d'une table-ronde et d'une conférence. Sur la scène de la salle de spectacle de la Maison de l'Université, se sont ainsi succédés les étudiants en Licence de Musicologie, les élèves des départements des Musiques actuelles et de Jazz du Conservatoire Massenet, et le MN Big Band (ensemble professionnel), lors de trois soirées consécutives ayant affiché salle comble, avec des publics chaque fois renouvelés.

Une édition portée par le partenariat entre l'UJM, la FAME et le CRR, tandis que le concert de clôture (payant), fut rendu possible grâce à une co-production fructueuse avec l'association Gaga Jazz, qui mit à l'honneur une création du MN Big Band intitulée *Gainsbourg in Jazz*.

Fort de cette première édition et d'une bonne communication autour de l'événement (programme du cinéma *Le Méliès*, *Aktiv' Radio*, Gaga Jazz, saison culturelle UJM, newsletter *JazsRa...*), le festival s'est pérennisé et a pu entreprendre une 2^{ème} édition, cette fois autour des chansons de Cole Porter, fameux auteur de comédies musicales à Broadway et pour Hollywood.



C'est magnifique ! (Cole Porter, une vie en chansons), a vu sa programmation s'étaler sur 4 jours consécutifs, impliquant le Ciné-Club de l'UJM (projection de *Kiss me Kate*, précédée d'un avant-propos sur la comédie musicale), les étudiants de Musicologie, l'Orchestre symphonique de l'UJM (OMUSE), les élèves de la classe d'orchestration du Conservatoire

Musiques en Tréfilerie Festival MeT

3, 4, 5 et 6
avril 2017

Maison de
l'Université
10 rue Tréfilerie
St-Étienne

2^{ème}
édition
Concerts
Créations
Cinéma



C'est magnifique!
Cole Porter, une vie en chansons



Massenet, des chanteurs et chanteuses des classes de Musiques actuelles, et une section rythmique du département Jazz, des arrangeurs professionnels (dont l'auteur de la BO de *The Artist*, avec Jean Dujardin), et un groupe rhônalpin professionnel venu créer un répertoire hommage à Cole Porter. Pour cette 2^{ème} édition, Gaga Jazz a à nouveau co-produit le concert pro de clôture. La Fondation UJM a pour la première fois soutenu le Festival, permettant de financer plusieurs Master classes d'arrangement, à destination des étudiants. Certains d'entre eux ont également reçu commande (financée par le Département de la Loire) d'arrangements pour orchestre symphonique, qui ont été créés pendant le festival par l'OMUSE, et rejoués ensuite à deux reprises : au Fest'U et lors de la Fête de la Musique (place Jean Jaurès).

Une 3^{ème} édition au féminin pour chœur et orchestre

Pour sa 3^{ème} édition, en avril 2018, MeT célèbre les femmes sous une grande diversité de formes : en chansons, en images, en orchestre, en multiphonie ; les femmes connues d'un large public (actrices, chanteuses célèbres), les femmes moins connues (syndicaliste russe, militante pacifiste syrienne), les grandes interprètes ou les compositrices, etc.

Cette édition fait pour la première fois place au **chœur de Musicologie**, qui donnera pour la soirée d'ouverture un concert d'œuvres de la compositrice américaine Meredith Monk – dont la musique dialoguera avec des portraits de musique sonores composés par les étudiants de Licence dans le cadre des cours d'**électroacoustique**, et diffusés sur un système de haut-parleurs multiples nommé Acousmonium. Le chœur sera également au centre des **Portraits de femmes** écrits spécialement pour chœur et **orchestre d'harmonie** (Conservatoire Massenet, direction Éric Varion), par les compositeurs du collectif grenoblois « La Forge », Pascal Berne, Michel Mandel et François Raulin, grâce à une commande d'écriture à nouveau financée par la Fondation UJM, qui permet à MeT de s'affirmer comme un festival de *création*.

Enfin, les étudiants de Licence de Musicologie revisiteront, sous la direction de Pierre Fargeton, les chansons célèbres et oubliées des grandes interprètes féminines de l'entre-deux-guerres et de l'Occupation (Piaf, Mireille, Lys Gauty, Damia, Mistinguett, Fréhel, Joséphine Baker, Lucienne Delyle, etc.).

Pendant toute la durée du festival, une exposition de photographie de Nikko Rodamel se tiendra dans le hall de la Maison de l'Université.

MeT 2018 : La programmation

L'intégralité des événements a lieu à la Maison de l'Université (10 rue Tréfilerie, Saint-Étienne), dans la salle de spectacle et des les espaces attenants. Le Festival se déroule sur 4 jours, du 3 au 6 avril 2018.

Jour #1

Mardi 3 avril, 20h30 : *Enfers et paradis*
(tableaux pour chœur et Acousmonium de Meredith Monk)

entrée libre

À la recherche de textures sonores singulières, le *Grand Chœur de Musicologie* propose un travail autour de la musique américaine, plus particulièrement sur le répertoire de Meredith Monk, artiste multiforme contemporaine, aussi bien compositrice que chanteuse, actrice, danseuse ou chorégraphe. Une expérience au cœur de la confrontation des espaces, de la gestion de la matière sonore et de son déploiement dans les volumes.



Les acteurs et le dispositif

L'ACOUSMONIUM est un orchestre de haut-parleurs, destiné à projeter la musique électroacoustique fixée sur support. Le but de ce dispositif est d'immerger le public par une mise en espace du son et d'interpréter une pièce créée en temps différé. En direct à la console de projection, le régisseur articule dans l'espace les contrastes et la forme d'une pièce par des gestes d'expert. Avec cette technique de diffusion, la singularité sonore d'une œuvre est personnalisée par la particularité d'une interprétation.

Sous la direction de Sébastien CLARA, l'**ATELIER D'INFORMATIQUE MUSICALE** vise à initier les étudiants aux techniques de studio par la création d'une miniature électroacoustique. Pour ce faire, les étudiants extraient des fragments sonores de l'œuvre de Meredith Monk et les recomposent pour créer une pièce originale. Ils bénéficient d'un stage sur acousmonium pour se familiariser avec le dispositif qu'ils utiliseront pour projeter leur création lors du festival.



Fabien HOULÈS
Chef de chœur

Professeur agrégé de musique diplômé de la Sorbonne et du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Fabien Houlès enseigne à l'Université Jean-Monnet de Saint-Étienne. Parmi les multiples formations qu'il a pu recevoir en Direction, il retient plus particulièrement l'enseignement du chef d'orchestre Alexandre Myrat. Rédacteur pour l'Opéra et l'Orchestre de Saint-Étienne et chroniqueur chez *Resmusica*, Fabien Houlès se passionne principalement pour l'analyse des musiques du XX^e siècle à aujourd'hui et vient de publier chez l'harmattan un ouvrage sur « *Le premier quatuor à cordes hybride – l'exemple de Smaqra de Juan Arroyo* ».



Le Grand Chœur de Musicologie de l'Université Jean-Monnet de Saint-Étienne rassemble les étudiants des trois années de Licence du département de musicologie. Faisant partie intégrante de la formation de Licence, cet enseignement a pour but d'initier les étudiants à la pratique du répertoire pour chœur mixte. Le Grand Chœur de Musicologie est également le support de formation des étudiants en Direction de chœur.

Jour #2

Mercredi 4 avril, 20h30 : Chansons de femmes
(les grandes interprètes de l'entre-deux-guerres et de l'Occupation)

entrée libre

Certaines, comme Mireille, furent de prolifiques compositrices de chansons. D'autres restent surtout comme de grandes interprètes (Piaf, Fréhel, Mistinguett...). Certaines avaient plutôt le parfum de l'Amérique (Joséphine Baker), d'autres de l'Italie (Rina Ketty). Quelques-unes, figures populaires de leur époque, ont été passablement oubliées (Lyne Clevers, Marie Dubas, Léo Marjane, Marie Bizet...). D'autres sont restées dans l'ombre des thèmes de jazz de l'Occupation (ceux de Django Reinhardt en particulier) sur lesquels elles avaient déposé des paroles (Lucienne Delyle, Irène de Trébert...). Mais toutes ont été des idoles de la chanson populaire, entre 1920 et 1945. Chanson réaliste voire chanson dramatique, chanson légère voire chanson grivoise, valse, tango, swing, ballade, biguine : la chanson française s'habille de toutes les couleurs du temps. Des couleurs revisitées par des effectifs variés allant de la petite formation intimiste au grand orchestre, pour un travail des étudiants de 1^{ère} et 2^{ème} année de Licence supervisé et arrangé par Pierre Fargeton dans le cadre des cours de Musique d'ensemble du département de Musicologie.



Pierre Fargeton
Direction artistique

Pierre Fargeton a composé en 2001-2002 le Petit Djangorama pour orchestre de jazz, pour le Big Band du Conservatoire de St-Étienne. Il a également écrit les musiques de deux courts-métrages (*L'Émigrant* de Charlie Chaplin, et *Quest* de Thomas Stellmach) pour le *Triplex à cordes*, puis celle de *La Ligne générale* d'Eisenstein. Il est l'auteur en 2007-2008 d'une musique de scène pour *L'Invention de Morel* (Théâtre La Querelle) à l'Estival de la Bâtie d'Urfé. Pour Le Petit Ensemble Moderne, collectif de création dont il fut le directeur artistique, il écrit entre 2004 et 2008 de nombreuses pièces de musique de chambre contemporaine. En 2010, il écrit une suite de variations sur les chansons de Georges Brassens, pour la petite formation de jazz *Cinq à Sète*. Pierre Fargeton est également enseignant-chercheur, maître de conférences à l'Université Jean-Monnet (Saint-Étienne). Comme chercheur, il est l'auteur d'une thèse de doctorat sur la musique du compositeur André Hodeir, d'un livre sur Django Reinhardt : *La Modernité chez Django* (Mémoire d'oc éditions, 2007). Il prépare actuellement un essai sur Hugues Panassié et l'édition critique de la correspondance Hodeir-Panassié. Il a récemment publié l'ouvrage *André Hodeir : le jazz et son double* (éd. Symétrie, 2017, 800 p.) qui a reçu le Prix du Livre de Jazz 2017 de l'Académie du Jazz.

Jours #3 et 4

Jeudi 5 et vendredi 6 avril, 20h30 : *Portraits de femmes*

(les grandes interprètes de l'entre-deux-guerres et de l'Occupation)

5€ (étudiants)/10€ (personnel UJM)/15€ (extérieurs)

Suite à une première création de « Portraits de femmes » pour orchestre d'harmonie, en 2008, à l'initiative des compositeurs du collectif « La Forge », le Festival Musiques en Tréfilerie a souhaité susciter de nouveaux portraits écrits sur mesure pour les élèves du Conservatoire Massenet et les étudiants du Département de musicologie de l'Université Jean-Monnet. Autour de quatre ou cinq portraits anciens, le festival a donc passé commande à Pascal Berne, Michel Mandel et François Raulin, de quelques nouveaux portraits inédits, cette fois pour orchestre d'harmonie, chœur et solistes improvisateurs. C'est donc une création unique que permet cette collaboration triangulaire entre La Forge, le Conservatoire et l'Université. Elle fera dialoguer l'écriture et l'improvisation, mais aussi musiciens professionnels et musiciens amateurs ou semi-professionnels et musiciens étudiants.

La forme du « portrait » est très libre, mais le principe commun reste que l'univers de chaque figure féminine choisie est l'inspirateur de la pièce écrite. Les femmes dont on entendra le « portrait » sont parfois des actrices (Anne Alvaro), des musiciennes (Bessie Smith, Ella Fitzgerald), auteures et/ou femmes d'engagement (la russe Alexandra Kollontaï, ou la syrienne Fadwa Souleimane), des femmes d'aujourd'hui ou des femmes de jadis, des femmes célèbres et d'autres à la notoriété plus confidentielles.

Les musiciens

“La Forge – Compositeurs Improvisateurs Réunis”



Pôle créatif et dynamique d'artistes musiciens implantés en région Rhône-Alpes, “La Forge – Compositeurs Improvisateurs Réunis” développe un projet artistique fondé sur la recherche musicale et la création de nouveaux répertoires.

Réunissant musiciens et créateurs de la scène nationale et internationale, le Collectif s'inscrit dans les réseaux de diffusion français (Scènes nationales, festivals,...) et étrangers (Shanghai pour « l'Année de la France » en Chine, par exemple). Différentes équipes de création font par ailleurs appel au Collectif pour les accompagner dans leur démarche artistique.

Le Collectif de musiciens “La Forge” œuvre à son projet artistique avec l'aide et le soutien des partenaires désireux de l'accompagner dans ces créations. Il fait l'objet d'une convention pluriannuelle avec le Ministère de la Culture, le Conseil Régional Rhône-Alpes, le Conseil Général de l'Isère et la Ville de Grenoble.



François RAULIN

Pianiste, compositeur

Il arrête des études de mathématiques pour devenir musicien de jazz.

Découvrant la musique contemporaine et les musiques traditionnelles, il part à deux reprises en Afrique pour y étudier les rythmes.

Il participe en 1981 au premier Collectif de musiciens Français de Jazz, l'ARFI et sera à l'origine du Collectif “La Forge”, à l'intérieur duquel il forme et dirige un ensemble de musiciens amateurs “Micromégas”.

Il a joué de nombreuses années avec Louis SCLAVIS dans les festivals du monde entier, composant et enregistrant avec lui. Ces différents projets et discographie ont marqué la scène du jazz européen.

Soliste, mais aussi à l'initiative de nombreuses formations de Jazz, son travail est maintes fois récompensé par la critique. Il écrit pour de nombreux projets de création musicale (Opéra Bastille à Paris dernièrement), mais aussi pour la danse, le théâtre, le cinéma.

Michel MANDEL

Clarinettiste, compositeur

Après un cursus classique au Conservatoire National de Grenoble, l'obtention d'un diplôme d'état d'enseignement de clarinette, il entame une carrière de musicien indépendant, interprète et compositeur.

Avec un éclectisme certain et une envie tous azimuts, il fonde diverses formations musicales, puis resserre ses activités autour d'une musique plus radicale avec VOLAPUK, quartet atypique, et est cofondateur du Collectif "La Forge". Parallèlement, il poursuit un travail de soliste avec son répertoire personnel autour des clarinettes, s'ouvre sur de nombreuses collaborations dans différents domaines, les arts plastiques avec la peintre scénographe STERN, la danse avec de nombreuses compagnies pour qui il écrit (Maguy MARIN par exemple).



Pascal BERNE

Contrebassiste, compositeur

Après des études au Conservatoire National de Grenoble (Médailles d'Or de solfège et d'écriture, classe de cor d'harmonie), il s'oriente résolument vers le jazz et les musiques improvisées en s'associant dès sa création au Collectif Français de compositeurs musiciens improvisateurs "La Forge". Il s'ouvre aussi à d'autres domaines du spectacle vivant, notamment la chanson (Michèle BERNARD).

Invention et tradition sont aux sources de son travail, provoquant des mariages de styles qu'il affectionne, comme en témoigne notamment son travail auprès du guitariste ROMANE. Il partage son temps entre la scène et l'écriture, mettant ces deux disciplines au service des créations auxquelles il s'associe régulièrement.

L'Orchestre Massenet

L'orchestre est constitué pour moitié de grands élèves du Conservatoire Massenet, et pour l'autre moitié d'adultes, musiciens amateurs chevronnés de la région stéphanoise. Cet orchestre d'harmonie comporte jusqu'à 70 musiciens et travaille chaque semaine sous la baguette exigeante et bienveillante d'Éric Varion.



Éric VARION

Chef d'orchestre

Eric Varion enseigne le tuba et dirige les orchestres au Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Etienne. *Titulaire du Diplôme de Formation Supérieure du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en Tuba*, il obtient également dans cet établissement un premier prix de musique de chambre. Musicien d'orchestre, il occupe le poste de tuba solo à l'Orchestre de l'Opéra de Saint Etienne depuis 2004, collabore ou a collaboré régulièrement avec l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Orchestre National de Lille ou l'Orchestre d'Auvergne sous la direction de chefs prestigieux tels Emmanuel KRIVINE, Pierre BOULEZ, Jean-Claude CASADESUS, Sir Colin Davis, Léonard SLATKIN.... Il assure de 2009 à 2013 la direction artistique du Festival Cuivres en Dombes, événement estival rassemblant en Rhône-Alpes à chaque édition environ 4000 adeptes des cuivres et du patrimoine.

Passionné depuis très longtemps par la direction d'orchestre, il se perfectionne au contact du chef d'orchestre suisse Hervé KLOPFENSTEIN au *Conservatoire de Lausanne* et du chef russe Ylian MASHKEVITCH lors de Master Class. Il assure la direction artistique du 7th Art Orchestra, de l'Ensemble SYNTHÉSIS (créations notamment des spectacles « Vincent DELERM au Parc des Oiseaux », « Histoire du Soldat », « une relecture symphonique du Peuple Migrateur ») et rejoint en janvier 2016 le Brass Band de Lyon.

Et là encore **Le Grand Chœur de Musicologie** de l'Université Jean-Monnet de Saint-Étienne, sous la direction de Fabien HOULÉS.